Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ 2011-2012

TABLE DES MATIÈRES

5-5-5	2
La Parole de Dieu	4
La méditation	7
L'Eucharistie	10
La visite au Saint Sacrement	13
La prière du chapelet	16
Présence de Dieu	19
Une attitude d'amour	22
La tempérance	26
Être Voluntas Dei	29
Artisans de paix	32
Une mission en 5 actes !	35

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 1 Juillet 2011

5-5-5

Juillet 2011 est spécial dans l'histoire de l'humanité. Il comptera **5** vendredis, **5** samedis et **5** dimanches. C'est un évènement puisque cela ne se produit que tous les 823 ans! En partageant cela avec quelqu'un, un lien s'est fait dans mon esprit avec la spiritualité des **5-5-5.** Cette spiritualité que nous a laissée le Père Parent suscite notre émerveillement par sa simplicité et sa richesse. Rome d'ailleurs l'a reconnue deux fois comme chemin de sainteté en reconnaissant les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée et les Voluntas Dei comme instituts séculiers de droit pontifical. Juillet, mois de la fondation de ces institutions et mois de la naissance de leur fondateur, me semble donc un temps approprié pour amorcer une réflexion sur la spiritualité des 5-5-5. C'est ce que je vous propose de faire en cette deuxième année de mon mandat et ce sera un bon défi pour nous tous!

En juin, nous avons abordé le thème de l'appel que nous a fait Jésus de marcher à sa suite et de ce que cette invitation implique. Les premières années de notre réponse à l'appel du Christ se caractérisent toujours par une grande ferveur, un enthousiasme qui nous aide à participer aux changements intérieurs que cela implique. Le bouleversement provoqué par la rencontre personnelle de Jésus tend tout notre être vers la radicalité du choix et de l'engagement. Mais avec les années, la flamme du début devient braise. Il s'agit alors de ne pas tomber dans la médiocrité. C'est un défi et un combat de tous les jours. Pour y parvenir, nous devons avoir intégré notre vie quotidienne et notre vie spirituelle. L'une ne va pas sans l'autre. Nous avons besoin de notre vie quotidienne comme lieu d'application de notre spiritualité et nous avons besoin de notre vie spirituelle pour donner un sens, pour donner du poids à tout ce que le quotidien nous apporte, qu'il soit bon ou mauvais, en le vivant comme Jésus nous l'a appris.

Toutes les personnes baptisées en Jésus-Christ sont consacrées à Dieu. Malheureusement, depuis quelques décennies, on observe que plusieurs n'ont pas ou n'ont plus le sens profond de ce que signifie et implique le baptême en Jésus-Christ. La vie consacrée n'ajoute rien à la vocation baptismale mais elle devrait se vivre comme un approfondissement de celle-ci. Nous avons choisi la consécration séculière. Nous avons choisi de vivre selon les valeurs évangéliques, de tendre vers la perfection évangélique et nous avons choisi une spiritualité particulière comme moyen d'y parvenir. Après plusieurs années de cheminement, en avons-nous encore le sens profond? Vivons-nous notre consécration comme une habitude, sans trop y penser, sans trop nous remettre en question? Nous sommes des personnes consacrées vivant dans le monde mais avons-nous tendance à suivre la « culture du monde » plutôt qu'à risquer de vivre une vie différente qui correspond aux enseignements du Christ? Quand nous avons un choix à faire, prenons-nous le temps d'évaluer l'impact de ce choix sur le bien-être des plus pauvres ou profitons-nous des « avantages » que la société offre en ne remettant rien en question? Si mes choix sont ceux de tout le monde en général, en quoi suis-je sel de la terre, lumière du monde et levain dans la pâte?

Nos « fiat » de chaque jour comme notre « fiat » du début sont des réponses d'amour à un grand amour qui nous dépassera toujours. Mais quelle est la qualité de notre amour aujourd'hui? Celle du feu, celle de la braise ou celle de la cendre? Nous avons toute une année devant nous pour y réfléchir et raviver la flamme. Ensemble, nous méditerons sur les cinq éléments de notre spiritualité. Nous allons nous pencher sur les défis qu'implique notre choix d'être Voluntas Dei et raviver notre désir de les relever. Puisse notre « fiat » conserver ou retrouver la ferveur nécessaire à l'édification de l'Église pour la gloire de Dieu et le salut du monde!

Nouvelles

La prochaine réunion du conseil central aura lieu du 26 au 28 juillet. Je vous invite déjà à prier pour le succès des travaux et discussions.

Pensée du mois

Vivez selon l'esprit de la foi. Dans la lumière de la foi, vous voyez les choses très différemment. Les miracles de la providence de Dieu ont lieu tous les jours.
(Nicholas Hutchinson, FSC)

Bon anniversaire

Marcos Alejandro Guerra Romero, célèbre son anniversaire le 4 juillet. Il est le directeur du district en formation Chili. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

Manuel Cornejo Gárate, membre du conseil central, célèbre son anniversaire le 4 juillet. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

Le 12 juillet, le **Père Louis-Marie Parent** aurait eu 101 ans. Je n'ai pas besoin de vous demander de prier pour lui en ce jour puisqu'il est présent dans nos cœurs!

Rénald Tremblay, directeur des services administratifs, célèbre son anniversaire le 20 juillet. Rénald est un très bel exemple d'être de service. Il est d'une grande aide pour l'administration centrale et il est complètement dédié aux responsabilités qui lui ont été confiées. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère de service.

Paul-René Lavigne, ami de longue date de l'Institut, célèbre lui aussi son anniversaire le 22 juillet. Toujours disponible, il donne généreusement son temps pour rendre différents services à la maison centrale et pour l'Institut. Je vous invite à prier pour lui. Que Dieu le bénisse.

S. James Dunstan : Le 25 juillet, c'est à mon tour de célébrer mon anniversaire de naissance. S'il-vous-plaît, priez pour moi.

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 2 Août 2011

La Parole de Dieu

> *Les saintes Écritures « sont à même de te procurer la sagesse qui conduit au salut par la foi dans le Christ Jésus. Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser, former à la justice » (2 Tm 3, 15b-16).*

Cette citation de saint Paul nous dit l'importance de la Parole de Dieu dans nos vies. Tout ce qui a été écrit dans les saintes Écritures a été inspiré par l'Esprit Saint à des auteurs humains que Dieu a lui-même choisis pour nous parler en son nom. Dieu est donc l'auteur des textes bibliques (CEC 105) et à travers eux, il nous dit une Parole unique : son Verbe éternel en qui nous trouvons la nourriture spirituelle et la force pour marcher sur la route du Royaume de Dieu.

La lecture de la Parole de Dieu est donc le moyen d'approfondir notre connaissance de Jésus Christ. Elle est pour notre Institut le premier des exercices spirituels et mérite d'être faite avec respect et piété. Afin de pouvoir bien intégrer dans nos vies le message de la Bible, il est bon d'en aborder la lecture avec méthode. Je vous en propose une en cinq points :

1) Lire la Parole de Dieu (Ap 1,3)
2) Écouter la Parole (Rm 10,17)
3) Étudier la Parole (Ac 17,11)
4) Mémoriser la Parole (Ps 119, 9-11)
5) Méditer la Parole (Ps 1, 2-3)

Il est important par la lecture et l'écoute de laisser descendre la Parole de Dieu dans notre cœur pour qu'elle nous transforme de l'intérieur. De plus, pour bien comprendre le message, il faut connaître le sens des mots, le contexte historique et culturel, tenir compte du genre littéraire. Les commentaires des exégètes contenus dans la Bible sont une source d'information qui peut aider à l'étude de la Parole. Enfin, la mémorisation et la méditation de la Parole lui permet de vivre en nous. Ainsi, une connaissance approfondie de la Parole de Dieu nous permettra toujours de trouver les réponses à nos questions, à nos doutes et à trouver des solutions à nos problèmes. Nous y trouverons le support et le réconfort dont nous avons besoin et par-dessus tout la volonté de Dieu qui doit orienter nos jours.

> *Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes! Qui écoute la Parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui*

observe sa physionomie dans un miroir. Il s'observe, part, et oublie comment il était. Celui, au contraire, qui se penche sur la Loi parfaite de liberté et s'y tient attaché, non pas en auditeur oublieux, mais pour la mettre activement en pratique, celui-là trouve son bonheur en la pratiquant. (Jc 1, 22-25)

Les soixante-treize (73) livres de la Bible ne font qu'un pour nous transmettre le plan de salut de Dieu. La Bible nous montre qu'à partir de rien, avec une parole, le Père a fait la création. Puis sa Parole s'est faite chair en la personne de Jésus pour nous apporter le salut. Enfin, l'Esprit Saint nous a été donné afin que la Parole vive en nous et nous sanctifie. C'est toujours la même Parole, l'unique, qui intervient dans l'histoire de l'humanité. De même, la multitude des croyants forme une seule et même Église, celle du Christ. Cette foi qui nous unit est le plus fort témoignage de la puissance de la Parole de Dieu.

Pour tous les chrétiens et particulièrement pour nous, personnes consacrées, la Parole de Dieu est notre vie. Elle est un rendez-vous personnel avec le Christ. Dieu s'est incarné et parce qu'il a pris part à notre humanité nous pouvons participer à sa divinité. La fréquentation régulière de la Parole de Dieu est source d'une communion toujours plus profonde avec le Christ pour que nous devenions nous aussi parole de Dieu. Là se trouve le sens de l'incarnation.

Nouvelles

Je vous remercie tous et toutes d'avoir prié pour le succès de la rencontre du **conseil central plénier** qui a eu lieu du 26 au 28 juillet. Je suis heureux de partager avec vous quelques informations :

- Quelques membres de différents districts et régions ont reçu leur stabilité dans l'Institut.
- Les états financiers et les prévisions budgétaires des districts et régions ont été approuvés.
- André Côté a été accepté à titre de nouveau directeur des services administratifs. Il entrera en fonction en janvier 2012.
- Le nouveau design de la page d'accueil du site web de l'Institut a été approuvé par le conseil. Nous nous attendons à ce que les directeurs nous envoient régulièrement à partir de maintenant les nouvelles en rapport à leur district ou région.
- La prochaine rencontre du conseil central aura lieu du 6 au 8 décembre 2011.

L'assemblée du district Altagracia a eu lieu du 18 au 22 juillet. Je suis heureux de vous annoncer le nouveau directeur et son conseil:

Directeur:	Père Dionisio REYES GONZALEZ
Directeur adjoint:	Père Ramón Antonio ARAÚJO TEJADA
Conseillers-ères:	Père Vicente SÁNCHEZ-BURGOS
	Madame Mercedes ANTIGUA HERNANDEZ
	Monsieur Primitivo ANTIGUA HERNANDEZ

Je souhaite bonne chance au directeur et à son conseil et je prie Dieu de les bénir abondamment afin qu'ils remplissent avec succès leur service d'autorité. Je remercie sincèrement Ramón Antonio Araújo Tejada qui a servi ces quatre dernières années pour la croissance de l'Institut en République Dominicaine. Je remercie également tous les conseillers qui ont collaboré avec lui pendant ses années comme directeur. Puisse Dieu les bénir tous.

Andrew Peter Mayer, du district canadien, sera ordonné prêtre le 6 août. Félicitations à Andrew et à son district. Réjouissons-nous pour ce nouveau prêtre et soyons unis à lui par la prière le jour de son ordination.

Un collaborateur précieux de l'administration centrale, **Léo Grégoire**, est présentement touché par la maladie. Léo est l'un des traducteurs de l'Institut et a servi pendant deux mandats à titre de secrétaire général (1998 à 2010). Je vous invite à prier pour lui d'une manière bien spéciale.

Pensée du mois

« À travers toutes les paroles de l'Écriture Sainte, Dieu ne dit qu'une seule Parole, son Verbe unique en qui Il se dit tout entier. » (cf. He 1,1-3) (CEC 102)

« ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ. » (saint Jérôme)

Anniversaires

Le 5 août, c'est l'anniversaire d'**Yvon Carpentier**. Il a été directeur général de 1992 à 1998. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

Le 6 août, c'est l'anniversaire de **Fernand Turgeon** et le 9 août, celui de son épouse, **Raymonde Jetté**. Raymonde et Fernand en sont à leur deuxième mandat comme membres du conseil central. Ils sont depuis quelques années éditeurs de la revue annuelle « Le moment présent ».

Anthony Sahayanathan célèbre son anniversaire le 24 août. Il est le directeur du district en formation Sri Lanka depuis un an. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

Le 26 août, c'est l'anniversaire de **François Hamel**, directeur général de l'Institut de 1998 à 2010. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 3 Septembre 2011

La méditation

Qu'est-ce que la méditation? Le terme existe déjà dans les Écritures Saintes. On peut donc revenir aux sources pour définir ce qu'elle est. Dans la Bible, on en trouve deux définitions principales. En hébreu, le terme « aiyach » signifie réfléchir ou converser avec quelqu'un. Dans la langue grecque, on utilise le terme « meletao » qui signifie prendre soin de ou résoudre dans son esprit. La méditation est la forme par excellence de la prière puisqu'elle suppose l'écoute de Dieu qui nous parle et notre réponse à sa parole. L'expression « écouter la parole de Dieu » dans son sens hébraïque, ce n'est pas seulement lui prêter une oreille attentive, c'est lui ouvrir son cœur et la mettre en pratique (Vocabulaire de théologie biblique, p. 310). Ainsi, la méditation favorise la compréhension et l'intériorisation de la volonté divine pour la mettre en pratique dans sa vie quotidienne de façon à demeurer en union avec Dieu.

Pendant les 1000 premières années de notre ère, les chrétiens ont utilisé la méthode connue sous le nom de *lectio divina* pour lire la parole de Dieu et se laisser transformer par elle. Les Pères du Désert et les Pères de l'Église ont tôt fait d'ajouter le silence et la solitude (isolement du monde) comme condition pour parvenir à l'union de l'être à Dieu. Ceci a eu pour conséquence que la *lectio divina* est devenu l'apanage des moines et moniales. C'est au XIIe siècle qu'on a établi les quatre étapes de la méthode, telle qu'on les connaît aujourd'hui : lecture, méditation, oraison, contemplation. Elles sont encore suivies dans la vie monastique. Selon leur auteur, Guigues II le Chartreux : La lecture recherche la douceur de la vie bienheureuse, la méditation la trouve, la prière la demande, la contemplation la goûte. C'est ce que Jésus lui-même nous enseigne : « *Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira.* » (Mt 7,7)

Pendant longtemps, les chrétiens laïcs n'ont pas eu accès à la Bible. Il leur était donc impossible d'appliquer la méthode de la *lectio divina*. Fort heureusement, Vatican II a redonné les Saintes Écritures à tout le peuple de Dieu, invitant chacun à se réapproprier les textes de la Révélation. Les Pères du Concile ont aussi fait la promotion de la lecture spirituelle de la Parole de Dieu. Quarante ans après la publication de la constitution du Concile « Dei Verbum » sur la Révélation divine, Benoît XVI recommandait la *lectio divina*, la décrivant comme « la lecture appliquée des Saintes Écritures accompagnée par la prière ». Dans cette perspective, on peut avancer que si la méditation était une des étapes de la *lectio divina*, cette dernière peut maintenant être considérée comme l'une des formes de méditation conduisant à l'union avec Dieu.

Au XXIe siècle, les formes de méditation sont multiples : méditation transcendantale, orientale, bouddhique, ignacienne, chrétienne pour n'en nommer que quelques unes. Certains visent par sa pratique une meilleure santé, une plus grande concentration, une conscience plus profonde, la relaxation, une meilleure gestion du stress. En tant qu'exercice spirituel, la méditation dispose l'esprit à assimiler le mystère de la foi, et par le fait même, pour la personne chrétienne, elle est un moyen d'adhérer personnellement au mystère de Dieu en la personne du Christ.

Chaque personne doit découvrir la façon qui lui convient pour méditer. Certains ont besoin de silence et de solitude, alors que d'autres arrivent à méditer au milieu de l'action. Certains méditent à partir de la Parole de Dieu ou de textes d'auteurs spirituels; d'autres se joignent à des groupes de méditation; d'autres encore sont guidés par un accompagnateur spirituel et méditent sur les évènements de leur vie quotidienne.

Pour nous, personnes consacrées, le but premier de la méditation reste le discernement de la volonté de Dieu et notre réponse par la prière et la mise en pratique. Nous devrions donc faire de la méditation une discipline de vie pour qu'elle en devienne partie intégrante. En nous y adonnant quotidiennement, nous serons de plus en plus profondément en relation avec Dieu, cheminant vers l'union constante de notre être avec lui.

Telle ne fut-elle pas la prière de notre Seigneur, Jésus-Christ : « Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jn 17,21) Voilà notre prédication première; elle se situe dans l'être.

Nouvelles

Septembre est un mois spécial pour l'Œuvre des vocations et des missions. C'est le mois où l'on demande aux bienfaiteurs d'apporter leur support au financement des études des séminaristes de l'Institut. De même, je vous invite à les aider financièrement, mais aussi par vos prières pour le succès de leurs études. Nous pouvons aussi prendre le temps de rendre grâce à Dieu pour ce don qu'il fait à l'Institut d'une soixantaine de candidats au sacerdoce qui bientôt apporteront au monde de nouveaux ministres à l'évangélisation. Continuons aussi à prier pour les vocations futures.

Pensée pour le mois

Quand il nous semble que Dieu, secrètement, nous fait comprendre qu'il nous écoute, il est bon alors de nous taire. (Thérèse d'Avila – Le château de l'âme)

Anniversaires

Le 1er septembre, **Mary Josephine et Joseph Keerthapongalam,** du district en formation Sri Lanka, célèbrent leur 25e anniversaire de mariage. Je vous invite à prier pour eux à cette occasion.

Innasi Mudyappan, membre du conseil central, célèbre son anniversaire le 1er septembre. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

Le 20 septembre, **Palmina Cogliandro et Ernest Chaplin,** du district en formation États-Unis, célèbrent leur 25e anniversaire de mariage. Je vous invite à prier pour eux à cette occasion.

Le 26 septembre, **Maria Edita Garcia Ramirez et Faustine de Jésus Taveras Pichardo,** du district Altagracia, célèbrent leur 25e anniversaire de mariage. Je vous invite à prier pour eux à cette occasion.

Le 27 septembre, **Lalite et Gérard Lundi,** du district Haïti, célèbrent leur 25e anniversaire de mariage. Je vous invite à prier pour eux à cette occasion.

Michel Beauchamp, célèbre son anniversaire le 29 septembre. Il est le nouveau directeur du district canadien. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 4 Octobre 2011

L'Eucharistie

L'Eucharistie est le mémorial de la mort et de la résurrection du Christ. La veille de sa passion, à ceux qui formeront son Église, Jésus a donné un sacramental et un mémorial de son sacrifice, de son don de soi à Dieu dans l'amour absolu et la confiance totale. Dans l'histoire sainte, Dieu a toujours pris l'initiative. Il a fait Alliance avec son peuple en lui donnant la Loi. Mais plus le peuple de Dieu veut être fidèle, plus il échoue. Chaque fois, Dieu attend son retour vers lui dans la repentance. Dans l'Ancienne Alliance, Dieu voulait un signe de cette repentance. C'est par le sacrifice d'un agneau ou d'un autre animal que le peuple de Dieu en témoignait. De plus, on aspergeait les pécheurs du sang de l'animal pour les purifier. Dans la Nouvelle Alliance, c'est le Christ qui est le Nouvel Agneau immolé. C'est par sa mort et sa résurrection que Jésus a établi la Nouvelle Alliance entre Dieu et l'humanité. Par son unique et parfait sacrifice, il a sauvé définitivement les hommes de l'esclavage du péché et de la mort et il les a purifiés à jamais par son sang.

Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, nous nous rappelons le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, son passage de la mort à la vie pour le salut du monde. Chaque fois, il nous est donné d'être en présence de son offrande spirituelle et d'être transformés en recevant une vie nouvelle, celle de Dieu, que nous sommes appelés à vivre avec nos frères et sœurs en Église. En tant que personnes consacrées, nous devrions connaître l'Eucharistie en profondeur. Nous devrions la célébrer, y participer en étant pleinement conscient de ce qu'elle est et de ce qu'elle implique. Il est important de préparer notre cœur avant chaque célébration pour éviter qu'elle ne devienne plus qu'un rituel routinier. C'est pourquoi je vous propose ce mois-ci de méditer sur le déroulement de la célébration eucharistique.

Tout commence déjà par l'invitation de Dieu à venir célébrer et notre réponse qui se traduit par la mise de côté de nos activités et notre déplacement pour aller à sa rencontre. Une fois sur les lieux, nous nous recueillons pour que notre cœur soit libre de toutes préoccupations. À l'entrée du prêtre qui partage le sacerdoce du Christ, nous nous levons, signifiant par cela que nous sommes un peuple de ressuscités. Dès l'ouverture de la célébration, nous nous mettons en présence du Dieu trinitaire, ce qui nous rappelle que nous sommes tous frères et sœurs en Jésus-Christ. Puis, nous entrons dans le rite pénitentiel et nous confessons que nous sommes pécheurs. Plus nous nous reconnaissons pécheurs, plus nous faisons l'expérience de l'infinie miséricorde du Père, et plus nous sommes près de Dieu. Nous rendons grâce alors et chantons sa gloire.

La liturgie de la Parole célèbre la Révélation de Dieu qui s'est manifestée dans toutes les époques de l'Histoire Sainte pour culminer dans l'Évangile. La Bonne Nouvelle, c'est la Parole du Père qui s'est faite chair, c'est Jésus qui a pris notre humanité pour nous montrer le visage du Père. La vie de Jésus, c'est l'œuvre la plus forte, la plus puissante et la plus éclatante de Dieu miséricordieux ! C'est pourquoi, nous nous levons pour chanter notre louange et notre joie avant la lecture de l'Évangile. Lorsque le prêtre proclame l'Évangile, la Parole qui s'est faite chair il y a deux mille ans est actualisée ; Jésus est au milieu de nous ! L'efficacité de sa Parole est pour nous, ici et maintenant. L'homélie nous aide d'ailleurs à comprendre le sens profond de l'Évangile pour aujourd'hui. Par son commentaire, le prêtre aide chacun de nous à s'engager dans une démarche de conversion, à reprendre le chemin de la sainteté et à être des témoins du Christ. Nourris du pain de la Parole, nous nous levons pour professer notre foi en proclamant le « Credo » en union avec les chrétiens du monde entier. Puis, nous concluons la célébration de la Parole par la prière universelle. Nous prions Dieu pour l'Église, ses pasteurs, ses fidèles, pour le monde et ses besoins particuliers.

Nous entrons maintenant dans la liturgie eucharistique en priant sur les offrandes, le pain et le vin, qui représentent notre labeur, nos joies, nos peines, nos vies. En les élevant vers Dieu, c'est tout ce que nous sommes et tout ce que nous ne sommes pas que le prêtre présente à Dieu. Puis, le prêtre reprend les gestes et les paroles de Jésus et consacre le pain et le vin. Ces paroles ont la même puissance qu'elles avaient lorsqu'elles ont été prononcées par Jésus. Le pain devient le corps du Christ ressuscité, le sang toute sa vie, tout son être. « Faire cela en mémoire » de lui, c'est plus que poser des gestes et prononcer des mots. C'est le faire avec un désir semblable à celui du Christ, c'est le faire avec le désir ardent de se donner jusqu'à la mort, par amour et en toute liberté ! Mais pour nous, de quelle mort s'agit-il ? Il ne nous est pas demandé de nous immoler mais plutôt de mourir au vieil homme que nous sommes pour revêtir le Christ, comme nous y engage notre baptême…

Suit le rite de la communion. Nous y entrons par la prière que Jésus nous a enseignée : le *Notre Père*. Cette prière dit notre relation à Dieu. Pour nous, Dieu est Père, il est « notre » Père. Et parce qu'il est notre père, une relation nouvelle existe entre nous : nous sommes frères et sœurs. Après avoir récité le *Notre Père*, nous demandons au Christ de nous donner la paix, sa paix, celle qui vient du ciel. Cette paix nous met en communion avec lui. Par la suite, prêtre et fidèles se souhaitent la paix du Seigneur, cette paix qui nous est donnée gratuitement ! Puis, le pain est rompu pour manifester que le Corps de Jésus est partagé entre tous, que nous nous nourrissons tous du même pain et donc de la même vie. Ce geste nous rappelle aussi que, nourris du même pain, nous formons un même corps, le Corps mystique du Christ. Au moment de la communion, le Christ vient en nous, il nous unit à lui pour que nous ne fassions plus qu'un avec lui, que nous ayons le même idéal et marchions d'un même pas, tout en demeurant nous-mêmes. La grandeur de cet évènement appelle le silence pour nous permettre de demeurer dans l'intimité de celui que nous venons d'accueillir en nous. Le Christ a tenu sa promesse ; nous ne sommes plus seuls ! C'est la Bonne Nouvelle que nous devons porter au monde. La célébration se termine alors que nous sommes envoyés en mission : Allez, dans la paix du Christ, pour aimer et servir le monde, à la manière du Christ !

Nouvelles

Ma visite canonique du district canadien étant complétée, je commence maintenant mes visites dans les autres pays. Je pars donc le 14 octobre prochain pour visiter le Sri Lanka et l'Inde et je serai de retour le 27 novembre. Merci de prier pour le succès de ce voyage en pays de mission.

Octobre est le mois du Rosaire. Je vous invite à pratiquer le 5e de nos exercices spirituels avec une dévotion particulière. Soyons profondément unis à notre Sainte Mère, la Vierge Marie.

D'ici le 15 octobre prochain, le nouveau design de la page web sera prêt. Vous y trouverez comme promis les nouvelles que les différents districts nous ont fait parvenir. Pour ceux qui ont un compte Face book, Twitter ou You tube, vous pourrez dorénavant y accéder directement de notre page d'accueil et commencer ainsi une mission internet. Nous prévoyons aussi dans un avenir rapproché offrir la possibilité pour chaque district ou chaque région, ainsi que pour chaque membre qui le désirerait un courriel avec un compte Voluntas Dei. Ceux qui sont intéressés pourront alors en obtenir un via l'administration centrale. Plus de détails vous seront fournis en temps et lieu.

Pensée pour le mois

L'Eucharistie est " source et sommet de toute la vie chrétienne "…Car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même... Par la célébration eucharistique nous nous unissons déjà à la liturgie du ciel et nous anticipons la vie éternelle... Bref, l'Eucharistie est le résumé et la somme de notre foi. (CEC #1324-1327)

Anniversaires

Dionicio Reyes Gonzalez célèbre son anniversaire le 9 octobre. Il est le nouveau directeur du district Altagracia (République Dominicaine).

Anthony J. Ciorra, directeur du district-en-formation États-Unis, célèbre son anniversaire le 11 octobre.

Andrew Sioleti, membre du conseil central, célèbre son anniversaire le 25 octobre.

Que Dieu les bénisse et les garde en santé afin qu'ils continuent leur ministère sacerdotal !

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 5 Novembre 2011

La visite au Saint Sacrement

Quel magnifique et grand mystère que celui de Dieu qui nous aime si profondément qu'il s'est incarné en la personne de Jésus pour se faire proche de nous ! Dieu s'est fait homme pour que nous puissions connaître son visage, pour que nous soyons témoins de son amour incommensurable et ainsi aider notre foi. Dieu s'est abaissé pour prendre inconditionnellement notre nature humaine et nous montrer le chemin à prendre pour aller à sa rencontre ! Et comme si cela n'était pas suffisant, il nous a donné sa présence dans l'Eucharistie ! C'est bien là notre foi : nous croyons en la présence réelle et sacramentelle de Jésus-Christ dans l'hostie consacrée…Cette foi en sa présence réelle, l'Église l'a approfondie et en a pris de plus en plus conscience à travers son évolution et c'est pourquoi aujourd'hui, la visite au Saint Sacrement est devenue la première dévotion de l'Église catholique.

Dans l'hostie est présent Jésus, la personne qui nous aime le plus en ce monde ! Il est notre ami, c'est lui qui nous le dit à travers les mots qu'il a adressés à ses disciples: « je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 15). L'amitié de Jésus est gratuite. Il nous laisse libre d'y répondre. Cependant, il est important pour nous d'entretenir la relation afin d'y être à l'aise. La meilleure façon de communiquer avec Jésus, c'est d'aller le visiter au Saint Sacrement. Devant le tabernacle, nous pouvons lui parler de ce qui nous préoccupe ou de ce qui nous enchante, nous pouvons lui rendre grâce ou nous pouvons tout simplement nous détendre en sa présence, dans le calme et le silence. Il n'est pas obligatoire de parler. Lui le fera.

Jean-Paul II disait que si nous voulions recevoir des grâces, nous n'avions qu'à visiter le Saint Sacrement au moins cinq minutes chaque jour. Il est vrai que plus nous le faisons, plus nous recevons de grâces. Mais nous devons d'abord et avant tout y aller simplement par amour, le plus gratuitement possible. Aussi par reconnaissance pour tout cet amour que nous recevons de lui. Devant le tabernacle, il est bon de nous rappeler la merveille que Dieu fait pour nous : nous visitons Jésus-Christ avec lui en nous ! Son esprit nous a été donné lors de notre baptême et sa vie à chaque communion. C'est le même Jésus qui est là, devant nous, dans le tabernacle. Nous sommes en sa présence à ce moment même où nous le visitons ! Tout cela ne peut que nous élever et nous transporter !

Lorsque nous prenons le temps de faire une visite au Saint Sacrement, nous pouvons vivre cette expérience de voir s'alléger nos peines, nos épreuves, les difficultés de notre vie. Nous pouvons aussi vivre l'expérience d'y trouver le repos, la paix et la joie. Nous

pouvons dans le silence entendre Dieu qui nous parle, qui répond à nos questions profondes ou qui se fait connaître à nous. La visite au Saint Sacrement est un exercice spirituel, une grande pratique de cette foi que nous avons reçue gratuitement de Dieu. Comment est-ce que je prends soin de ce don ? Quelle est la qualité de mes visites au Saint Sacrement ? Quelle sorte de relation Jésus et moi avons-nous ?

En tant que personnes consacrées séculièrement, il ne nous est pas nécessairement facile ou possible de visiter le Saint Sacrement aussi fréquemment que nous le souhaiterions. Mais nous devons tout faire pour y aller le plus souvent possible. Quand les circonstances nous en empêchent, nous pouvons rencontrer Jésus autrement. Nous pouvons le faire en visitant une personne souffrante ou des gens dans le besoin. Nous pouvons le voir dans les personnes avec qui on vit puisqu'elles aussi reçoivent Jésus dans l'Eucharistie. Lorsque nous passons devant une Église, nous pouvons avoir une pensée pour le Christ qui y est présent, simplement mais attentivement, comme on salue un ami qu'on croise sur son chemin. Et nous pouvons aussi nous isoler quelques minutes, prendre le temps de nous recueillir dans le silence et de nous mettre en présence de Jésus, là où nous sommes. Ce faisant, nous renforçons notre foi par l'expérience d`être en la présence du Christ, et nous avivons le désir d'une prochaine visite au Saint Sacrement et de l'Eucharistie. Tout cela est bien et bon mais cela ne saurait remplacer pour nous la visite au Saint Sacrement.

Puisse Jésus renouveler en nous le désir profond de le rencontrer dans le silence, devant le tabernacle, pour lui manifester notre reconnaissance et notre amour.

Souvenons-nous

En novembre, l'Église nous invite à prier plus particulièrement pour les défunts. Prions pour le Père Parent et pour les membres de l'Institut qui sont décédés. Je recommande spécialement à vos prières ceux qui nous ont quittés cette année :

- **André Morin**, diacre permanent, décédé au Canada le 6 février;
- **Anastacio Reyes Gonzalez**, époux de Marina Santana, décédé en République Dominicaine le 9 mars;
- **Jean-Luc Hurtubise**, époux de Louise Bernier, décédé au Canada le 11 mai;
- **Marina Santana**, veuve, décédée en République Dominicaine le 11 juin.

Prions aussi pour les défunts de notre famille, nos bienfaiteurs, nos amis et pour tous ceux et celles qui ont besoin de notre prière.

Que leurs âmes demeurent en paix par la miséricorde de Dieu.

Nouvelles

Je viens tout juste de terminer ma visite canonique au Sri Lanka où j'ai pu rencontrer presque tous les membres. Je pars maintenant pour l'Inde où je serai en visite canonique en novembre. Je vous invite à continuer à prier pour le succès de ce voyage.

Pensée pour le mois

[Devant le tabernacle, lorsque je visite Jésus,] « Je ne lui dis rien, je l'aime. » (Thérèse de Lisieux)

Anniversaires

Andrés Solano Sosa, membre du conseil central, célèbre son anniversaire le 10 novembre.

Anne Penelle, célèbre son anniversaire le 20 novembre. Elle travaille au secrétariat de l'administration centrale.

Mary Gilda et **Amal Arochia Raj** célèbrent leur 25^{e} anniversaire de mariage le 21 novembre.

François Hamel célèbre ses 25 ans de vie sacerdotale le 22 novembre.

Que Dieu les bénisse tous !

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 6 Decembre 2011

La prière du chapelet

Le contenu du rosaire résume tout l'Évangile ; il nous introduit à l'ensemble du mystère de Jésus-Christ, présenté en quatre groupes de mystères : 1) l'incarnation et la vie cachée de Jésus (mystères joyeux); 2) la vie publique et donc la mission de Jésus (mystères lumineux) ; 3) la Passion et la mort de Jésus (mystères douloureux) ; et 4) le triomphe de la Résurrection et l'Ascension (mystère glorieux). Par la prière du chapelet ou du rosaire, toute personne chrétienne peut donc contempler le Christ. Pour entreprendre ce pèlerinage, nous avons le meilleur guide qui soit : la Vierge Marie. Toute sa vie, Marie a marché avec Dieu, avec Jésus et avec l'Esprit Saint. Elle a adhéré à la volonté divine et a médité les paroles, les actions et les évènements du Fils de Dieu, son propre fils. Nous pouvons donc lui demander en toute confiance de nous aider à prier.

Marie a été choisie par le Père pour être la mère du Fils de Dieu. Elle est un modèle pour qui veut faire la volonté de Dieu. Mère de Jésus, elle l'a suivi tout au long de sa vie. Épouse de l'Esprit Saint, elle s'est laissée instruire et guider par lui. Toute la Trinité est donc avec Marie et en elle. À l'image de la Vierge Marie, nous commençons le chapelet en nous mettant en présence de la Sainte Trinité par le signe de la croix. Puis, nous professons notre foi en communion avec tous les membres de l'Église. La prière débute avec un premier « Notre Père », prière de prédilection qui nous a été enseignée par Jésus. Par la suite, viennent trois « Je vous salue Marie » par lesquels nous demandons que soient renouvelées en nous les valeurs du Royaume, et plus spécialement les trois vertus cardinales : la foi, l'espérance et la charité. Nous méditons alors les mystères du Christ. Pour chacun, selon la tradition, nous disons un « Notre Père », dix « Je vous salue Marie » et un Gloire au Père. Cet enchaînement de prières répétitives peut facilement devenir routinier si nous n'adoptons pas une attitude attentive et contemplative. C'est pourquoi je vous propose une réflexion sur la prière que nous adressons à la Vierge.

Je te salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. Qui l'ange Gabriel saluait-il ainsi ? Celle qui est remplie de la grâce de Dieu, celle qu'il a préférée et choisie. Comme Dieu a envoyé l'ange Gabriel à Marie pour lui dévoiler le projet qu'il avait pour elle, il nous envoie aussi ses anges pour nous aider dans notre prière. En disant les mots de l'ange Gabriel, réalisons que la même salutation nous est faite : Dieu est aussi avec chacun et chacune de nous et il nous appelle comme il a appelé Marie. *Tu es bénie entre toutes les femmes.* Marie est bénie entre les femmes parce qu'elle a été choisie de façon toute spéciale, pour être la mère de Dieu. Nous aussi nous avons été choisis. Nous avons été choisis parmi d'autres pour être consacrés à Dieu par le baptême. Prenons conscience de la profondeur de ce fait. *Et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni.* Parce qu'elle a dit « oui » à la volonté divine, parce qu'elle a conçu, la Parole s'est fait chair. Dieu s'est

incarné en la personne de Jésus. Parce qu'il est né d'une femme, Jésus est devenu homme, il est devenu l'un des nôtres (Ga 4,4). *Sainte Marie, mère de Dieu, prie pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.* Jésus était complètement homme aux Noces de Cana. Il se comportait comme un homme. Marie, sa mère, lui a rappelé qu'il était aussi un être divin et elle a dit aux gens de faire tout ce qu'il dirait. La même chose nous est rappelée. Plus tard, au pied de la croix, Marie était présente à ce que vivait son fils. Voyant le disciple qu'il aimait près de sa mère, Jésus lui a donné sa mère comme guide. Jésus savait que Marie saurait guider ce disciple comme elle l'avait guidé, lui, dans sa vie d'homme. Ce disciple représente tous ceux qui suivent le Christ avec amour, il représente son Église. C'est ainsi que Marie est devenue la mère des disciples, des apôtres et de l'Église primitive et de toute l'Église. Au temps de la détresse, Marie a été celle qui a dit aux gens : « Pourquoi vous inquiéter ? Il a promis que l'Esprit Saint viendrait. Allons, prions. » Ils ont prié ensemble, l'Esprit Saint est venu sur eux et l'Église est née. Oui, Marie est bien la mère de l'Église et notre mère à tous. Elle est un merveilleux guide pour nous. Nous sommes pécheurs. Nous avons besoin de la grâce, de la bénédiction de Dieu, et de la rédemption que Jésus a apportées. C'est pourquoi nous prions la Vierge Marie : Pour qu'au moment de notre mort, nous recevions la miséricorde, le pardon, l'amour et la compassion de Jésus qui est mort pour nous, pour notre salut. Comment alors ne pas rendre gloire à Dieu !

En tant que chrétiens et chrétiennes, nous sommes appelés à marcher chaque jour avec Marie. Prier le chapelet, c'est marcher avec elle et ainsi, participer aux mystères de la rédemption. Comme la Vierge a guidé Jésus, puis les disciples, elle nous guide maintenant. Nous trouvons en cela l'espérance que, comme elle, nous irons au paradis.

Comme personne consacrée, nous sommes invités à prier le chapelet chaque jour pour entrer toujours plus profondément dans le projet de salut dans lequel nous sommes inscrits. Il nous faut prier, nous soumettre à la volonté divine, pardonner aux autres, être pardonnés et recevoir la bénédiction de Dieu. C'est ainsi que nous allons vers la vie éternelle, que nous marchons vers le Royaume qui nous a été promis et qui est achevé en la personne de Jésus.

Vœux

Nous sommes entrés dans la période de l'Avent… Pendant ce temps de l'attente, unissons-nous à la Vierge Marie qui a su le vivre dans la foi. Je profite de cette occasion pour vous souhaiter à tous, ainsi qu'à vos familles et amis, un saint Noël de paix et d'amour!

Nouvelles

Conseil central

Le conseil central se réunira du 6 au 8 décembre prochain. Je vous invite à prier pour qu'il se déroule avec succès.

Visite canonique

Je suis de retour de mon voyage en Asie. Je suis dans mon bureau et je me sens chez moi de nouveau. La visite canonique a été excellente. Malgré un programme très chargé, j'ai pu rencontrer les évêques des diocèses où les membres de l'Institut travaillent. De plus, j'ai visité chaque membre personnellement et ce fut une expérience très instructive pour eux comme pour moi. J'espère pouvoir faire de même dans les autres districts/régions que je visiterai. Je reviens avec l'assurance qu'il y a lieu d'espérer pour le futur de l'Institut en Asie.

Décès

L'abbé Malachy J. Higgiston, membre profès avec stabilité du district américain est décédé le 15 novembre dernier. J'offre mes sympathies aux membres de sa famille, ainsi qu'au directeur et aux membres du district américain. J'invite également tous les membres de l'Institut à prier pour le repos de son âme.

Pensée pour le mois

« Le Rosaire est la forme la plus excellente de la prière et le moyen le plus efficace d'atteindre la vie éternelle. Il est le remède à tous nos maux, la racine de toutes nos bénédictions. Il n'y a pas de voie plus excellente de prier. » (Pape Léon XIII)

Anniversaires

Napoleon Gomez, directeur du district en formation de l'Inde, célèbre son anniversaire le 13 décembre.

Pierre Marois, secrétaire général et directeur de l'œuvre des vocations et des missions, célèbre son anniversaire le 23 décembre.

Jean-Paul Chiasson, directeur général adjoint, célèbre son anniversaire le 28 décembre.

Que Dieu les bénisse tous !

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 7 Janvier 2012

Présence de Dieu

Nous entrons dans une nouvelle année, un nouveau mois et un nouveau jour. Et c'est aussi quelque chose de nouveau de penser à la présence de Dieu parce que c'est quelque chose que nous ressentons et qui se renouvelle chaque jour, chaque moment même. Pour chacun de nous, comme le père Parent l'a écrit, il s'agit de « Dieu en ma présence » et de « moi en présence de Dieu ».

Présence Dieu est omniprésent, c'est-à-dire qu'il est présent partout et tout le temps. On ne peut pas échapper à sa présence. Le psaume 138 l'exprime très bien : « Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ? Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici. » (Ps 138, 7-8). On ne peut échapper à sa présence et on ne peut l'oublier, car au moment de notre création, Dieu nous a faits à son image et à sa ressemblance ! Alors, que nous aimions cela ou pas, la présence divine est en nous. Le problème est de le reconnaître ! Trop souvent, nous oublions que nous sommes à l'image de Dieu et nous ne voyons pas sa présence dans les profondeurs de notre être. Le roi David chantait : « Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint. » (Ps 50,13) Quel grand cadeau nous avons reçu à notre baptême : l'Esprit Saint, l'Esprit de Dieu qui vient habiter en nous ! Toute notre vie, si nous collaborons avec lui, il nous enseigne et nous transforme pour que nous devenions de vrais témoins du Christ.

Amour Notre grande mission comme personnes baptisées est de chercher à imiter le Christ mais en nous rappelant que nous avons besoin de son Salut. Nous sommes à l'image de Dieu ; nous ne sommes pas Dieu. Et c'est une tendance bien humaine de l'oublier. Nous sommes pécheurs. Et qui sont les pécheurs ? C'est nous quand nous prenons des distances avec Dieu qui habite les profondeurs de notre être. Saint Paul exprime cette vérité d'une autre façon. Il questionne : « Qui est saint ? » Le saint est celui qui reconnaît qu'il est pécheur et qui sait qu'il a besoin du Salut. Tous les livres de la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous racontent notre histoire sainte, c'est-à-dire notre histoire d'amour avec Dieu. Dieu a toujours l'initiative dans notre relation avec lui. Son désir est d'être là, avec nous. Il nous a créés à son image, il nous a tout donné depuis toujours. Et toute l'histoire sainte nous montre que l'être humain oublie qu'il n'est pas Dieu et qu'il s'éloigne souvent de son Créateur. Mais, inlassablement et sans forcer la liberté de l'homme, Dieu se manifeste à lui, lui tend la main pour le ramener vers lui. La plus grande manifestation de sa présence, bien sûr, c'est son incarnation dans la personne de Jésus. Non seulement il est venu vivre parmi nous mais il s'est fait homme !

Être Jésus-Christ nous a donné la présence réelle de Dieu et nous a apporté le Salut. Maintenant, selon notre personnalité et les dons que nous avons reçus, nous avons la responsabilité d'être chacun une icône du Christ, offrant ainsi au monde un visage de l'amour de Dieu pour tous les êtres humains. Vivre la présence de Dieu, c'est imiter Jésus-Christ et le suivre. Jésus était un être humain et un être divin. Toute sa vie, il a montré clairement son humanité. Prenons seulement l'exemple du récit des Noces de Cana. Jésus y était avec ses disciples et prenait plaisir à la fête. Lorsque Marie lui a fait remarquer qu'il n'y avait plus de vin, sa réaction fut très humaine. Il pensait qu'il devait y avoir une heure pour chaque chose : une heure pour les choses de la vie terrestre et une heure pour les choses divines. Mais non, Jésus était humain et divin et c'est ce que Marie, sa mère, lui a rappelé.

Abandon Pourquoi Marie a-t-elle été capable de reconnaître la présence de Dieu dans sa vie. Qu'avait-elle en elle pour pouvoir le faire ? Elle avait l'abandon. Nous devons développer en nous l'abandon de l'enfant qui se sait inconditionnellement aimé et qui attend tout de celui qui lui donne cet amour en mettant toute sa confiance en lui. Si nous développons cela, nous serons attentifs aux choses, aux évènements et aux personnes qui manifesterons pour nous la présence de Dieu. L'abandon n'est pas chose facile parce que plus nous sommes abandonnés, plus nous sommes mis au défi, plus nous rencontrons de difficultés. Mais comme Paul l'exprime magnifiquement: *« qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ? (…) Mais en tout cela, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'assurance, ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs, ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur. » (Rm 8,35-39)* Seule la foi nous donne cette conviction et lorsque notre foi est ferme, nous réalisons que rien n'est impossible à Dieu quand nous faisons sa volonté.

En résumé, la présence de Dieu dans ma vie se définit par la relation intime que je développe avec lui. Cette relation se fonde sur trois qualités. La qualité d'être : En reconnaissant les richesses de ma personnalité comme des dons de Dieu, en y croyant et en les vivant, je développe en moi l'être que Dieu a désiré et, ce faisant, je marche sur le chemin qu'il m'a tracé pour aller à sa rencontre. La qualité d'amour : C'est aimer Dieu pour ce qu'il me donne et aimer Dieu pour ce qu'il est. Quand on se sait aimé, on a le désir d'aimer l'autre de la même façon et on a le désir de donner ce même amour à celui qui nous aime et à ceux qui sont autour de nous. La qualité de présence : C'est l'attitude d'abandon à Dieu, qui m'arrache à ce qui n'est pas de lui pour me garder attentif à sa volonté et à son amour.

Être de Voluntas Nous sommes Voluntas Dei. Le deuxième « 5 » de notre spiritualité, ce sont les attitudes que nous devons développer et la première des cinq attitudes, est la présence de Dieu. C'est donc dire combien cela définit notre être de Voluntas Dei. Et plus nous vivrons dans la présence de Dieu, plus nous vivrons quelque chose d'essentiel : le négatif disparaîtra de plus en plus et cèdera la place à ce qui est positif.

Nous entrons dans une nouvelle année, un nouveau mois et un nouveau jour. Puisse Dieu nous donner d'y entrer avec une qualité d'être, une qualité d'amour et une qualité de présence renouvelées. Que ce début d'année soit l'occasion de nous situer face à la présence de Dieu dans nos vies afin que notre être de Voluntas s'émancipe et porte du fruit.

Bonne année 2012 !

À chacun et chacune de vous mes meilleurs vœux pour une Bonne et Heureuse Année 2012 ! Qu'elle vous apporte santé, succès et bonheur !

Nouvelles

Du 10 au 24 janvier 2012, je serai en visite canonique à Haïti. Pierre Marois, secrétaire général, m'accompagnera pour ce voyage. Je vous invite tous à prier pour le succès de cette mission.

Au moment de publier ces lignes, nous terminons l'envoi aux directeurs de districts/régions des celebrets pour les prêtres incardinés à l'Institut.

Pensée du mois

La présence de Dieu, c'est s'arrêter à Dieu, à sa sagesse, à sa puissance, à sa bonté, à sa miséricorde, c'est y croire éperdument, c'est prier en regardant quelqu'un avec les yeux du cœur, c'est attendre, c'est croire, c'est recevoir avec reconnaissance la récompense de la foi. (Père Louis-Marie Parent, Sur les pas de Jésus-Christ, p.30)

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 8 Février 2012

Une attitude d'amour

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mt 22, 37-39) Ces quelques mots de Jésus résument tout le message de la Bible pour nous : Dieu veut que nous aimions. C'est son plan divin pour nous. Il nous a créés à son image et à sa ressemblance dans ce but : que nous puissions aimer comme lui aime.

Selon le Père Parent: *« Le grand risque de ne jamais atteindre cet amour, c'est la critique destructive qui fait de l'être humain un démolisseur. Le démolisseur est incapable d'un amour profond, aussi il perd de vue le plan de Dieu et cherche partout ailleurs des reproductions de l'amour, soit dans son émotivité, soit dans le dévergondage de ses passions… »* (Sur les pas de Jésus, p.43) C'est pourquoi l'absence de critique est la deuxième attitude spirituelle que nous devons développer comme Voluntas Dei.

L'absence de critique n'est possible que si nous nous aimons nous-mêmes. Si nous n'avons pas d'estime personnelle, nous serons incapables d'aimer les autres, et même incapable d'aimer Dieu. Il est donc important de nous évaluer régulièrement sur ce point : Est-ce que j'apprécie à sa juste valeur l'être que je suis, créé à l'image de Dieu, avec un potentiel d'amour à développer et à donner? Est-ce que je sais reconnaître les qualités, les capacités et les richesses intérieures que Dieu m'a données? Qu'elle est la profondeur de la conscience que j'ai d'être enfant de Dieu et d'être aimé inconditionnellement? Celui qui se sait aimé peut s'accueillir avec ses forces et ses faiblesses, avec son côté lumineux et son côté sombre, avec ses réussites et ses échecs, avec sa capacité d'amour et ses manques d'amour. Et celui-là est capable de se comporter en être responsable de sa vie, de son bonheur. Être responsable, c'est cesser de toujours mettre le blâme sur les autres et savoir reconnaître sa part, son implication dans les évènements, dans les difficultés interrelationnelles vécues. C'est aussi parfois tout simplement accepter que personne ne soit fautif ou accepter la situation telle qu'elle se présente.

Notre capacité à être responsable de nous-mêmes et de notre vie nous permet de nous détacher de ce qui nous heurte quotidiennement. Elle nous permet de relativiser les choses et les évènements, de ne pas leur accorder une importance démesurée et surtout de ne pas juger ce que nous vivons à travers le filtre de nos émotions, de nos blessures personnelles ou de notre orgueil. Lorsque nous sommes responsables de nous-mêmes,

nous pouvons parler de nous au lieu de démolir les autres par la médisance, la calomnie ou les jugements téméraires. Au contraire, lorsque nous sommes irresponsables envers nous-mêmes, nous usons de la critique destructive pour refiler la responsabilité à l'autre. La critique destructive porte directement atteinte à la réputation de celui qui en est l'objet. Peu importe qu'elle serve à nous protéger ou à nous libérer de nos frustrations, elle est un poison qui affecte non seulement notre vie, mais aussi celle des autres et *« elle diminue ou enlève le goût, l'attrait de se mettre en présence de Dieu »* (Ibid, p.55).

Nous pouvons combattre la critique destructive en développant en nous notre amour du prochain. C'est le commandement que Jésus nous a laissé : *« Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. »* (Jn13, 34b) Jésus nous a montré la voie en aimant ceux qu'il rencontrait sans partialité, d'une manière très personnelle, tangible et avec empathie. Il les aimait inconditionnellement. S'il devait leur dire parfois des vérités sur eux-mêmes, il le faisait d'une façon positive, c'est-à-dire constructive, pour qu'ils puissent grandir et avancer sur le chemin de la perfection de l'amour.

L'absence de critique est donc une attitude primordiale à développer pour tout Voluntas Dei. On doit s'appliquer chaque jour à cet exercice spirituel et ce, jusqu'à la fin de notre vie. Plus nous cultiverons l'absence de critique, plus nous pourrons être attentifs aux choses positives dans notre vie et plus nous pourrons demeurer en présence de Dieu. *« L'amour vrai, c'est Dieu en soi qui accueille ou visite Dieu dans les autres. »* (Sur les pas de Jésus, p. 41). Puissions-nous en être les témoins dans notre vie quotidienne et interpeler ainsi ceux que nous côtoyons.

Nouvelles

Journée de la vie consacrée

Journée spéciale pour nous le 2 février puisque ce sera la journée de la vie consacrée. Profitons de cette occasion pour rendre grâce à Dieu pour nous avoir appelés à la consécration dans la vie séculière. Puissions-nous vivre cette journée dans la prière et la réflexion.

Voyage à Haïti

Pierre et moi sommes de retour de notre visite canonique dans le district Haïti. Le voyage s'est bien déroulé. Nous étions heureux d'être parmi eux et de rencontrer les membres du district. Cette visite nous a aussi permis de voir la situation réelle de ce pays de mission. Les membres haïtiens étaient eux aussi heureux d'avoir des visiteurs de l'administration centrale, d'autant plus que nous sommes arrivés au moment de la commémoration du tremblement de terre de janvier 2010. Le jour anniversaire du sinistre, Pierre et moi avons participé à une messe en souvenir des défunts du séisme. Des gens de l'extérieur de l'Institut se sont joints à nous à cette occasion. Ce fut une expérience particulière de partager ce moment avec eux.

Durant notre voyage, nous avons eu l'opportunité de rencontrer les autorités de l'Église haïtienne en la personne du nonce apostolique et du président de la Conférence des évêques d'Haïti, et plusieurs évêques. En particulier, j'ai pu échanger avec l'archevêque de Port-au-Prince et les évêques de Jacmel, Jérémie et Nippes.

Comme lors de chacune de mes visites canoniques, j'ai pu m'adresser aux membres réunis en secteurs puis en équipe. J'ai aussi rencontré plusieurs membres individuellement.

Pierre et moi avons pu ressentir toute l'énergie qui se dégage du vécu de la spiritualité des 5-5-5 dans ce coin de terre et l'amour des membres pour l'Institut. Malgré la pauvreté et les difficultés de chaque jour que vivent les membres, un esprit positif et une force d'engagement ressort du groupe. C'est sûrement ce qui en assure la croissance.

Visite du directeur du district canadien

Alors qu'il visitait des membres du secteur de Trois-Rivières, Michel Beauchamp, directeur du district canadien, a rendu visite à l'administration centrale les 25 et 26 janvier. Son séjour fut une occasion de fraterniser et de créer une relation d'amitié. Michel est reparti heureux de son séjour.

Voyage à Rome

Du 3 au 14 février prochain, je serai à Rome en compagnie de François Hamel, conseiller canonique de l'Institut. Nous participerons au Symposium international sur le thème de la pédophilie au sein du clergé, symposium organisé par l'université pontificale grégorienne. De plus, nous rencontrerons l'archevêque João Bráz de Aviz, préfet de la Congrégation des instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique.

Décès

Le 16 janvier dernier est décédé **M. Asirvatham Anthonipillai**, membre associé avec stabilité, du district-en-formation Sri Lanka. Il était l'époux de Mme Kanikaimuthu Anthonipillai. J'offre mes sympathies à son épouse, aux membres de sa famille, ainsi qu'au directeur et aux membres du district-en-formation Sri Lanka. J'invite également tous les membres de l'Institut à prier pour le repos de son âme.

Annuaire des membres et journal annuel

L'annuaire 2012 des membres de l'Institut est maintenant disponible dans l'espace membre du site Web. L'édition 2012 du journal « Le Moment Présent », dont le dossier principal porte sur la vie d'équipe » est enfin prête. Vous pouvez d'ores et déjà la consulter dans la page d'accueil du site Web.

Page Web de l'Institut

Nous sommes encore en période de rodage avec la procédure de mise à jour de la page d'accueil du site Web. Mais en 2012, nous visons à l'alimenter régulièrement de nouvelles informations. Je tiens à remercier ceux qui nous ont envoyé du matériel jusqu'à

présent et de façon toute particulière, je veux souligner la participation de la République Dominicaine à ce projet. En effet, nos confrères Vicente Sánchez-Burgos et Wander Vladimir Polanco Sánchez nous ont fait parvenir chaque mois du contenu sur la vie de l'Institut dans leur district. Encore merci à tous pour votre implication dans ce projet commun.

Statistiques de l'année 2011

Au 31 janvier 2012, l'Institut compte 870 membres et est présent dans 22 pays. La répartition des membres est la suivante :

Prêtres incardinés à l'Institut :	156
Prêtres incardinés à un diocèse :	30
Membres clercs incardinés à l'Institut :	3
Membres laïcs avec incorporation temporaire :	39
Membres laïcs avec incorporation définitive :	12
Candidats au sacerdoce :	84
Fidèles associés à l'Institut :	546

Pensée du mois

La présence de Dieu et la critique destructive *« sont comme la lumière et l'obscurité. Si la lumière s'approche, l'obscurité s'éloigne. Si la critique destructive vient, la présence de Dieu s'en va. »* (Louis-Marie Parent, Sur les pas de Jésus, p. 56)

Anniversaires

Le 6 février, le **père Guillermo Pérez**, directeur de la région Colombie et indispensable traducteur pour les textes en espagnol, célèbrera son anniversaire de naissance. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 9 Mars 2012

La tempérance

« Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus. » (1 Th 5,16-17) Cette très belle parole de Dieu nous montre que nous devons être reconnaissants et avoir une attitude positive face aux évènements, aux choses et à la nature. L'absence de plainte développe en nous le sens de l'émerveillement. Il est bénéfique de prendre le temps d'admirer la nature, les choses qui nous entourent et les évènements qui jalonnent nos vies, même quand ces derniers nous apparaissent négatifs au premier abord. Dans le récit de la Création, Dieu a eu lui-même cette attitude : *« Dieu fit … et Dieu vit que cela était bon. »* Ce leitmotiv rythme tout le premier chapitre de la Genèse. Dieu a pris le temps de poser un regard positif, un regard d'amour sur chaque évènement de la Création et sur la nature créée. Et c'est ce qu'il souhaite que nous fassions à notre tour : Regarder la nature, les choses et les évènements avec le cœur.

Malheureusement, cela nous est souvent difficile. Même dans les petites choses de la vie, nous avons tendance à nous arrêter à un aspect négatif de ce qui nous arrive ou de ce que nous avons. Et cela se produit parce que nous regardons avec la tête et pas avec le cœur. Cela se produit aussi parce que dans la vie de tous les jours, nous sommes entourés de gens qui se plaignent. *« La vie est difficile »* a écrit Scott Peck. C'est vrai, mais il n'est pas obligatoire de la rendre encore plus difficile en se lamentant.

Revoyons le récit de l'évangile de saint Luc sur Marthe et Marie (Lc 10,38-42). Marthe vit dans une maison qu'elle entretient fort probablement avec amour. Un jour, elle apprend que Jésus est entré dans son village. Quel évènement ! Celui dont tout le monde parle, le Maître, est là. On peut imaginer que c'est avec empressement qu'elle l'invite chez elle pour prendre le repas. Elle s'affaire donc à tout préparer et à faire le service le mieux possible. Mais elle veut tellement bien faire qu'elle s'énerve et s'agite, si bien que son cœur n'est plus ajusté à l'évènement. Plutôt que de goûter la présence du Seigneur chez elle, elle ne finit que par voir Marie assise aux pieds du Seigneur et qui n'aide pas à la tâche. Marthe a perdu le sens de l'évènement qu'elle vit parce que son regard est passé du cœur à la tête. Elle se laisse envahir par différents sentiments : jalousie ? injustice ? mécontentement ?... Et se faisant, elle a perdu la joie de servir, la paix du cœur, l'appréciation du moment à vivre et la reconnaissance de ce qui lui est donné à ce moment précis. Marthe se plaint donc à Jésus pour qu'il intervienne en sa faveur. Dans sa réponse, Jésus lui dit : *« C'est Marie qui a choisi la meilleure part ; elle ne lui sera pas*

enlevée. » Quelle est la meilleure part ? C'est d'être en présence de Dieu. Pour Marie, cela se traduit à ce moment-là par l'écoute attentive de la parole du Seigneur. Pour Marthe, cela aurait dû se traduire par le service fait dans la sérénité et l'accueil des circonstances. De cette façon, Marthe serait demeurée en présence du Seigneur et aurait eu elle aussi la meilleure part !

Pour arrêter de se plaindre, il faut avoir du contrôle de soi, cesser de réagir avec émotivité ou selon son caractère et cesser de rejeter les choses et les évènements. Je vous donne un exemple concret et personnel. Comme le père Parent, j'ai perdu mon père à un jeune âge. À l'époque, son décès a laissé en moi des questions sans réponse. Peu de temps après son décès, j'ai fait des démarches auprès de mon diocèse pour entrer au séminaire. On m'a refusé parce que mon père venait de mourir. Ce fut pour moi une autre épreuve à traverser. Pourquoi est-il mort si jeune? Et pourquoi m'empêcher d'entrer au séminaire à cause de son décès? Des années plus tard, je peux voir avec un autre regard ces évènements. Si le diocèse avait accepté mon entrée au séminaire, je ne serais probablement pas entré en contact avec l'Institut Voluntas Dei et de ce fait, je n'aurais pas connu et fait mienne la spiritualité des 5-5-5. Or, j'ai eu un grand coup de cœur pour le deuxième cinq de la spiritualité. J'y ai trouvé des réponses à plusieurs questions. Tout prenait sens et c'était si fort que j'ai fait le choix de la consécration séculière pour devenir prêtre Voluntas Dei. De plus, si mon père n'était pas décédé alors qu'il était jeune, je ne serais peut-être jamais devenu prêtre. Toute notre vie de famille aurait été différente. J'ai beaucoup de reconnaissance et d'admiration pour ma mère qui a travaillé fort pour nous élever et pour que nous ne manquions de rien. Nous savons aujourd'hui que notre mère est une femme extrêmement courageuse et forte. Aurions-nous pu la connaître de cette façon si les circonstances ne l'avait pas amenée à devenir l'unique parent et le « chef de famille »?

Nous ne pouvons pas changer les choses et les évènements de notre vie, mais nous pouvons les accueillir dans la paix intérieure. La vie est faite de changements continuels et chaque jour est une occasion d'apprendre quelque chose à partir de la réalité du monde. Quand nous adoptons cette attitude d'absence de plainte, cela développe en nous la patience, la fidélité, la persévérance et le contrôle de soi. Ces facultés favorisent la paix intérieure et nous gardent dans la joie et la gratitude en toute circonstance. Tout cela ne peut être que motivation à prier sans cesse et à être dans l'action de grâces en toute circonstance. Ce faisant, il nous devient possible de demeurer en présence de Dieu à chaque instant et de servir dans la sérénité et la joie.

Nouvelles

Je suis de retour de Rome. Le Symposium international « Vers la guérison et le renouvellement » au sujet des abus sexuels sur les mineurs s'est bien déroulé et fut très intéressant. J'ai beaucoup apprécié ma rencontre avec l'archevêque João Bráz de Aviz, préfet de la Congrégation des instituts de vie consacrée et sociétés de vie apostolique. Le préfet de la Congrégation a été élevé au rang de cardinal le 18 février dernier.

Nous sommes entrés dans le temps du Carême, temps privilégié que l'Église se donne pour que chacun de ses membres revienne à l'essentiel : Jésus-Christ. C'est un temps de prière et de conversion à celui qui a donné sa vie par amour pour nous.

Le 24 mars, Juan Carlos Borrero Simon sera ordonné prêtre. Juan Carlos est cubain. Il a étudié au Chili et sera ordonné dans ce pays. Je vous invite à vous joindre à lui par la prière en ce jour béni pour lui.

Le 26 mars, l'Église célèbrera la fête de l'Annonciation. Demandons à la Vierge d'intercéder pour nous afin que nous soit donné la force et la persévérance nécessaire à nos « oui » de chaque jour.

Le conseil central se réunira du 27 au 29 mars prochain. Je vous invite à prier pour le succès de cette réunion.

Pensée du mois

L'absence de critique favorise la profondeur de la présence de Dieu, l'absence de plainte favorise la qualité de service qu'on veut rendre. (Louis-Marie Parent, Sur les pas de Jésus)

Anniversaires

Damian Collichio célèbre ses 50 ans de vie sacerdotale le 24 mars. Que Dieu le bénisse et lui garde la santé pour poursuivre son ministère.

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 10 Avril 2012

Être Voluntas Dei

« Le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. » (Mc 10,45)

Au moment de la création, Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. En lui, avait été déposées les mêmes qualités d'être. Malheureusement, l'homme a voulu agir comme s'il était Dieu et tout décider par lui-même. L'esprit mauvais qui a pris place en l'être humain amenait celui-ci à se demander : « Pourquoi faisons-nous la volonté de Dieu ? »

Dans le charisme de notre Institut il est dit : « Être, à la manière de la Vierge de l'Annonciation, l'instrument du Christ vivant la volonté du Père… ». Portons une attention aux mots « vivant la volonté du Père ». Jésus n'a pas seulement fait pleinement la volonté de Dieu mais il l'a vécue pleinement, il l'a été de tout son être. Cela lui fut possible pour la seule raison qu'il était soumis au Père.

Servir n'est pas « faire » mais « être ». Le service fait partie de notre être. En fait, servir c'est se consacrer, se soumettre en toute liberté et obéissance à la volonté divine lorsque celle-ci vient à notre conscience. Notre conscience, c'est la voix de Dieu dans la profondeur de notre être. Il nous est possible de l'entendre, de la percevoir ou de la ressentir lorsque nous sommes en présence de Dieu et, automatiquement, d'agir en conséquence.

Nous sommes les apôtres de notre temps. Or, qui est apôtre ? Celui qui a été appelé à marcher en présence de Jésus pour être témoin, pour partager et proclamer cette expérience. Et le témoignage se communique par l'être de service que nous sommes. Au temps de Jésus, les apôtres qu'il s'était choisis croyaient le suivre mais, dans les faits, ils n'entendaient pas l'appel spécifique qui leur était fait. Pour eux, l'appel qui leur était fait était de souffrir avec le Christ, puis de donner leur vie comme lui. Mais prenons l'exemple de Pierre. Après avoir confessé que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, Pierre a refusé l'annonce de la Passion ; il n'avait pas conscience de l'appel fait à Jésus et encore moins de celui qui lui était fait personnellement. Nous savons tous l'histoire de Pierre, grand amoureux de Dieu qui se laisse prendre par la peur plus d'une fois… Comme il nous ressemble !

Pour « être de service », il faut de la discipline personnelle et du contrôle de soi. Il faut rendre service sans attendre en retour, sans vouloir que cela nous rapporte un bénéfice quelconque. Pour la personne consacrée qui vit au cœur du monde, le défi est de taille aujourd'hui. La société du XXIe siècle est un monde de tentations (possessions matérielles, argent, pouvoir), un monde d'inégalités, un monde de l'immédiat et du jetable. Les tentations allant à l'encontre de cette quatrième attitude spirituelle sont donc très nombreuses. C'est pourquoi nous devons toujours revenir à la première attitude : la présence de Dieu ; c'est elle qui nous donne la force, le courage et la persévérance nécessaires. Et pour demeurer en présence de Dieu, il n'y a qu'un seul moyen, c'est la prière.

La notion de prière dont il s'agit ici est beaucoup plus large que celle de dévotion, oraison, visite au Saint Sacrement, etc. En fait, elle en est le fruit. La prière, c'est toute notre vie intérieure, c'est l'écoute de notre conscience dans les profondeurs de notre être. Sans la prière, le service ne donne pas de fruits.

Dans notre charisme, aucune mission précise n'est énoncée. La mission du Voluntas Dei est d'« Être, à la manière de la Vierge de l'Annonciation, l'instrument du Christ vivant la volonté du Père, dans le réalisme du moment présent, au cœur du monde, partout où le Christ a ses droits ». Notre mission est large, variée et spontanée ; elle est en fonction des circonstances et des besoins. Le père Parent nous a enseigné d'être qui nous sommes, là où nous sommes, dans le moment présent. Chaque instant doit être vécu comme un moment que Dieu nous donne pour transmettre par notre être le témoignage de la présence de Dieu. Dans chaque moment, dans chaque circonstance que nous vivons, nous devons discerner les signes des temps pour découvrir la volonté divine sur nous.

Prenons un temps de réflexion et demandons-nous : « Comme Voluntas Dei, est-ce que je fais la volonté de Dieu ou suis-je un « être de service » ? En ce mois d'avril, revisitons le charisme de notre Institut et, comme la Vierge de l'Annonciation et comme Jésus, soyons la Volonté de Dieu, soyons Voluntas Dei !

Nouvelles

Nous entrons dans la Semaine Sainte. C'est un beau moment et un temps spécifique pour laisser les mystères pascals de Jésus transformer nos vies. Je vous invite tous à unir votre être à Jésus pour que le vieil homme en vous meure et que votre être entre dans la vie nouvelle. Célébrons la Résurrection avec joie et bonheur. Je vous souhaite de d'Heureuses Pâques et une joyeuse saison pascale !

Le conseil central s'est réuni les 27 et 28 mars. Merci pour le soutien de vos prières. La rencontre s'est bien déroulée. Voici quelques informations que je peux vous communiquer :

- Quelques membres (district, région et central) ont reçu la stabilité.
- Depuis 2006, Raymonde Jetté et Fernand Turgeon étaient les éditeurs du journal annuel « Le moment présent ». Ils ont maintenant terminé leur mandat. Je tiens à les remercier pour leur très bon travail. Leur engagement a permis non seulement de donner de l'information aux membres de l'Institut, mais aussi de faire connaître notre groupe à des amis des Voluntas Dei et aux évêques des diocèses où l'Institut est présent. Renée Croteau et Richard Normandin prendront la relève cette année. Je les remercie d'avoir accepté cette responsabilité et je leur souhaite bon succès.
- La prochaine édition du journal « Le moment présent » aura pour thème : les contacts chrétiens. J'invite chacun de vous à nous faire parvenir votre témoignage sur comment vous vivez les contacts chrétiens dans votre milieu. Vous pouvez les remettre à votre directeur de district ou région qui les enverra à l'administration centrale. Vous pouvez aussi les envoyer directement à l'administration centrale à l'adresse suivante :

  ivd.cent@cgocable.ca

  ou

  Institut Voluntas Dei
  Secrétariat (Le moment présent)
  7385, boul. Parent
  Trois-Rivières, Qc
  Canada G9A 5E1

- La prochaine réunion du conseil central aura lieu du 3 au 5 juillet 2012. Les directeurs de district ou région doivent faire parvenir leurs requêtes et documents avant le 15 juin 2012. Tout ce qui nous parviendra après le 15 juin sera présenté à la réunion suivante, c'est-à-dire à l'automne 2012.

Vous savez qu'un projet était en cours pour modifier l'image de la page web de l'Institut. Nous venons de compléter une deuxième étape pour améliorer l'image de l'extranet et de l'intranet (espace membre). Nous avons profité de l'occasion pour modifier le menu de l'espace membre afin de faciliter la recherche des documents avec l'utilisation du nom de l'utilisateur et du mot de passe. Nous avons reçu des articles pour alimenter la page d'accueil. Nous remercions ceux qui ont déjà entrepris leur collaboration. Il appartient maintenant à tous les districts et régions de voir à ce que nous puissions donner de l'information régulière sur ce qui se passe localement dans l'Institut. Les articles peuvent être proposés à l'équipe du webmestre via l'adresse électronique suivante : ivdei555@gmail.com .

Pensée du mois

« Je suis un petit crayon dans la main de Dieu écrivain qui envoie une lettre d'amour au monde entier. » (Mère Teresa)

Anniversaires

Le 5 avril, Mgr Louis-Marie Ling célèbrera son anniversaire de naissance. Mgr Ling est l'évêque responsable du vicariat apostolique de Paksé. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère épiscopal.

Le 22 avril, ce sera l'anniversaire de naissance de Mme Sylvie Ferland qui travaille à la maison centrale. Que Dieu la bénisse et la garde en santé.

Enfin, le 26 avril, André Côté célèbrera son anniversaire de naissance. André est directeur des services administratifs de l'Institut depuis le 1er janvier dernier. Que Dieu le bénisse et le garde en santé afin qu'il continue son ministère sacerdotal.

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 11 Mai 2012

Artisans de paix

« Que la paix soit avec vous ! » C'est ainsi que le Ressuscité salue ses disciples après le matin de Pâques. Cette paix, Jésus nous l'offre comme un cadeau pour nous aider à passer notre exode du Royaume de Dieu jusqu'à ce que nous parvenions à la vie éternelle. C'est la même paix que celle que les anges ont chantée en glorifiant Dieu au moment de l'Incarnation. C'est aussi cette même paix que le Père Parent a voulu pour chaque Voluntas Dei afin qu'il l'apporte au monde qui l'entoure.

La paix est une tâche des plus importantes mais, il faut le dire, elle n'est pas facile à réaliser. La vie vient toujours avec son lot de préoccupations. Pour chacun de nous, le quotidien est source de pression extérieure et intérieure qui affecte la paix de l'âme. Le monde d'aujourd'hui est un monde très occupé, très stimulé, en constante évolution scientifique, technologique, économique, écologique, sociale… La société qui est la nôtre crée beaucoup de frustration, de compétition et d'état dépressif. Pensons au monde du travail qui est de plus en plus exigeant. Et même dans notre temps personnel, dans nos loisirs, lorsque nous sommes dans un environnement privilégié comme la famille ou les amis, nous devons constamment nous ajuster au milieu dans lequel nous sommes, nous confrontant aux gens que nous côtoyons.

Ce monde est compliqué ! Et pourtant, tout en y vivant, nous devons trouver la paix. Nous sommes invités à jouir de la paix, à l'intérioriser et à la semer autour de nous d'abord en tant que chrétiens, mais aussi en tant que personnes Voluntas Dei engagées à vivre la sécularité consacrée. Oui, là se trouve la plus difficile attitude de notre vie spirituelle : vivre la paix ! Dans les années 60, le pape Jean XXIII parlait ainsi de l'artisan de paix : c'est celui qui s'applique à « simplifier les choses compliquées et surtout à ne pas compliquer les choses simples ».

Les inquiétudes du quotidien sont perturbatrices et affectent notre qualité d'intériorisation et, de ce fait, sont un obstacle pour qui veut demeurer dans la paix. Que nous faut-il faire alors ? Lâcher prise ! Nous devons constamment relativiser les choses et les évènements et ne pas leur donner plus d'importance qu'ils n'en ont. Le père Parent a dit de l'artisan de paix qu'il « est un travailleur qui met son ardeur et ses énergies à éviter les problèmes inutiles d'ordre émotif et sentimental, à éviter les confidences oiseuses qui débouchent ordinairement sur la plainte ou la critique et qui sèment dans le cœur l'inquiétude et le remords. » (Sur les pas de Jésus, p.134) En toute circonstance, il faut essayer de demeurer en présence de Dieu et s'intérioriser : « Est-ce si important ? Est-ce que je veux vraiment me laisser perturber par cela ? Qu'est-ce que je dois éviter en ce moment ? » L'artisan de paix est celui qui ne se laisse

pas déranger par les choses de la vie courante ni par ce que les autres provoquent en lui. C'est celui qui donne priorité à l'amélioration de son être profond par l'imitation de Jésus-Christ.

La paix, c'est un don de Dieu qui prend sa source en Jésus : « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble ni ne s'effraie. » (Jn 14,27) Cette paix que Jésus nous donne lui a coûté sa condition humaine et sa condition du «Serviteur souffrant » qui a donné sa vie pour les autres ; elle lui a coûté aussi sa résurrection et la rédemption. Cette paix que Jésus nous donne est le fruit de son éternel et inconditionnel amour pour nous, amour que rien ne peut ébranler ou affaiblir. C'est sur ce roc que notre paix peut reposer puis porter du fruit. Celui qui sait qu'il est aimé de Dieu peut à son tour donner l'amour de Dieu aux autres.

Le père Parent a voulu que les Voluntas Dei apportent la paix et la fraternité au cœur du monde. Combien d'entre nous ont la paix intérieure ? Combien d'entre nous arrivent à demeurer dans la paix ? En tant que personnes consacrées, nous avons une grande responsabilité. Vivant au cœur du monde, nous devons faire face à sa réalité tout en gardant en nous la paix que Dieu nous donne pour la partager avec ceux que nous côtoyons chaque jour. C'est exigeant car il nous est demandé de faire un effort constant pour faire face au combat spirituel que cela provoque. Nous devons avoir et approfondir l'attitude spirituelle d'être des artisans de paix.

« Mon Dieu, nous vivons dans un monde compliqué et très occupé. Donne-nous la paix, donne-nous ta paix. Donne-nous au moins l'attitude d'essayer de vivre et de partager avec les autres cette paix que tu nous donnes. Garde-nous vigilants pour que nous ne compliquions pas ce qui est simple et pour que nous simplifions ce qui tend à être compliqué. Amen.»

Nouvelles

Voilà le mois de mai, le mois de la Vierge Marie. Prions encore plus spécialement avec notre mère spirituelle pendant ce mois, particulièrement en méditant le chapelet chaque jour.

Le 17 mai prochain, il y aura trois ans que le père Louis-Marie Parent, nous a quitté. Du ciel, il veille et prie pour nous. Ayons pour lui une pensée particulière en ce jour. J'invite tous les prêtres de l'Institut à célébrer une messe à ses intentions et les autres membres à participer à une messe en action de grâce pour notre bien-aimé fondateur.

Du 7 au 19 mai, je ferai ma visite canonique dans le district République Dominicaine. Ce district est celui qui compte le plus de membres, soit plus de 230 à la fin de l'année 2011. Ce sera aussi pour moi l'occasion de rencontrer les membres du district Haïti qui résident dans le territoire dominicain. Je vous invite à prier pour le succès de ce voyage en pays de mission.

Le mois de mai ferme l'année financière dans les districts/régions et à l'administration centrale. Je profite de ce temps pour remercier en mon personnel et au nom du conseil central, les directeurs du district américain et du district canadien, leur conseil et leurs membres pour leur généreuse contribution financière. Leur support aide grandement l'administration centrale et les districts et régions des pays de mission. Je vous invite à vous joindre à moi et à faire action de grâce pour tout ce qu'ils font pour l'Institut.

Je rappelle aux directeurs des districts et régions que leur rapport annuel est attendu à l'administration centrale pour le 1er juin et que les états financiers et prévisions budgétaires des pays de mission sont attendus pour le 15 juin 2012. Ces documents seront présentés et étudiés lors du conseil plénier qui aura lieu du 3 au 5 juillet.

Ces derniers temps, ceux parmi vous qui ont visité l'espace réservé aux membres dans la page web de l'Institut ont pu constater que beaucoup de documents y ont été ajoutés, dont les suivants :

- Les documents sur la formation des clercs ;
- Les propositions votées par les membres de l'assemblée générale de 2010 (ateliers) ;
- Le vade-mecum des districts et régions ;
- Les fiches d'animation et de réflexions.

Avec ces ajouts, la page web est devenue un outil de référence précieux pour tous les membres qui ont à cœur de parfaire leur connaissance de l'Institut, de ses Constitutions, règlements et politiques et qui veulent approfondir la spiritualité Voluntas Dei par le biais des guides de formation et autres documents mis à leur disposition. Je vous encourage fortement à visiter votre page web.

Pensée du mois

« Pardonne tout le mal que l'on t'a fait, et la paix véritable descendra en toi. »
(Dostoïevski, Les frères Karamazov, 1880)

Anniversaires

Le 18 mai, Mario Laroche célèbre son anniversaire de naissance. Mario a été directeur général de 1980 à 1992.

Le 24 mai, Didi Horace, directeur du district Haïti, célèbre son anniversaire de naissance.

Le 25 mai, Leonardo Grullon Paulino et Dominga Cruz Gomez célèbrent leur 25e anniversaire de mariage.

Mme Claire Lafrenière, technicienne en comptabilité à l'administration centrale, fêtera son anniversaire de naissance le 27 mai.

Que Dieu les bénissent tous et leur garde la santé et la paix!

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général

Nouvelles du directeur général

Volume 2 ◆ Numéro 12 Juin 2012

Une mission en 5 actes !

« En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt, 25,40)

Nous terminons la deuxième année de publication des « Nouvelles du directeur général ». Depuis juillet dernier, nous avons réfléchi sur les deux premiers volets de la spiritualité des 5-5-5 : les exercices spirituels et les attitudes spirituelles. Nous concluons ce parcours en nous penchant sur le troisième « 5 », la charité fraternelle. La charité est une vertu à la portée de tous les êtres humains. Elle se manifeste par des gestes posés par amour des autres. Pour les chrétiens, elle est une des trois vertus théologales et se définit plus précisément par l'amour de Dieu et du prochain. Et pour les Voluntas Dei, quelle est-elle ? Quelle place prend-elle pour que le Père Parent l'intègre comme un volet de notre spiritualité…

Elle est notre mission ! Selon le troisième « 5 » de notre spiritualité, « les membres de l'Institut saisissent chaque jour cinq occasions concrètes d'exercer la charité afin de s'entraîner à vivre les contacts avec les autres, d'une façon positive, à la manière du Christ. » (Const., no. 7.3). Mais ce volet de notre spiritualité ne peut être bien vécu que si les deux autres « 5 » sont profondément intégrés dans notre vie. En effet, les exercices spirituels nous permettent de développer une vie d'intimité avec Dieu et nous rendent attentifs à la présence de Dieu dans notre quotidien. Notre cœur étant en éveil, nous développons l'abandon et la confiance nécessaires pour nous laisser façonner par Dieu. Nos attitudes spirituelles changent alors et rendent effective dans notre vie la charité fraternelle.

Notre mission est faite de la mission de chaque membre qui la définit et la vit dans sa vie de chaque jour, dans son milieu propre, au cœur du monde. Elle n'est donc pas spécifique comme l'est celle d'autres congrégations qui expriment leur charisme par exemple par l'enseignement, les soins hospitaliers, l'évangélisation, etc.. Notre mission se définit selon le charisme de l'Institut : « Être, à la manière de la Vierge de l'Annonciation, l'instrument du Christ vivant la volonté du Père, dans le réalisme du moment présent, au cœur du monde, partout où le Christ a ses droits. » (Const., no. 2) Comme le Christ, nous devons tendre à toujours faire la volonté du Père, dans le moment présent. Or, nous avons Marie pour modèle. Marie, une femme de son temps, à l'écoute du Père pour connaître sa volonté à chaque instant. Marie, une femme impliquée dans sa vie quotidienne, prenant ses responsabilités et accomplissant ses tâches par amour de Dieu et

de son prochain. Ce qui distinguait Marie comme femme juive de son époque, c'était son être qui rayonnait de la présence de Dieu.

Un acte de charité peut prendre bien des formes : sacrifier quelques jours de vacances pour venir en aide à ses parents vieillissants, saluer un itinérant que l'on croise chaque jour en allant prendre l'autobus, visiter un malade, ramasser un papier et le mettre dans la poubelle pour garder l'environnement propre, accueillir avec le sourire celui qui frappe à notre porte. Tous ces gestes, ajoutés à tous les gestes des autres, contribuent à changer la face du monde. Cinq actes par jour, faits par amour pour Dieu et le prochain, augmente en nous la charité fraternelle. Plus le Voluntas Dei pratique cela, plus les occasions sont visibles à ses yeux. Bien sûr, nous faisons plus de cinq actes de charité chaque jour. Mais il est demandé au Voluntas Dei d'en faire cinq consciemment offerts à Dieu au nom de l'Institut. Là se réalise la mission de l'Institut.

Et moi, comment est-ce que j'applique le troisième « 5 » dans ma vie quotidienne ? Suis-je vraiment attentifs aux occasions qui me sont données de poser un geste de charité fraternelle ? Quelle est la qualité de ma réponse à ces appels de Dieu ?

Seigneur, donne-moi la grâce de pratiquer les cinq exercices spirituels et de me laisser transformer pour vivre de plus en plus les cinq attitudes de la spiritualité Voluntas Dei. Donne-moi aussi l'esprit d'amour et de disponibilité pour faire chaque jour cinq actes de charité fraternelle au nom de la mission de l'Institut. Amen.

Nouvelles

Visite canonique en République Dominicaine

Andrew Sioleti, conseiller général, et moi sommes de retour de la visite canonique dans le district République Dominicaine. Comme les autres, cette visite fut un succès. J'étais handicapé en raison de mon manque de connaissance de la langue espagnole, langue de ce sur quoi repose notre objectif apostolique : l'amour et la fraternité ! Heureusement, j'étais soutenu par Andrew, excellent traducteur et compagnon de voyage ! Les membres dominicains sont remplis d'énergie, spécialement les membres associés. La profondeur de leur spiritualité parle beaucoup de l'engagement qu'ils ont envers l'Institut. Je saisis l'occasion pour remercier les cinq premiers missionnaires canadiens qui ont participé au développement de ce district : Michel Laroche, Rolland Poitras, Paul Boulay, Jean Lacaille et René Désilets. Je termine en vous disant que nous prévoyons un brillant avenir à ce district.

Conseil central plénier

Le conseil central plénier aura lieu du 3 au 5 juillet prochain. Je rappelle à tous les directeurs de district/région que les requêtes et documents requis doivent être rendus à l'administration centrale au plus tard le 15 juin. Tout ce qui nous parviendra après le 15 juin sera présenté à la réunion suivante, c'est-à-dire à l'automne 2012.

Le Moment présent

Je relance à chacun de vous l'invitation à nous faire parvenir votre témoignage sur comment vous vivez les contacts chrétiens dans votre milieu. Vous pouvez les remettre à votre directeur de district ou région qui les enverra à l'administration centrale. Vous pouvez aussi les envoyer directement à l'administration centrale à l'adresse suivante :

ivd.cent@cgocable.ca

ou

Institut Voluntas Dei
Secrétariat (Le moment présent)
7385, boul. Parent
Trois-Rivières, Qc
Canada G9A 5E1

Un beau mois de mai!

Mai a été très beau pour l'Institut Voluntas Dei. En effet, **Paul Lang**, du district États-Unis a été ordonné diacre permanent marié. De plus, deux de nos frères haïtiens ont été ordonnés prêtres : **Angelot Étienne** et **Dady Albatre**. Félicitations à tous les trois. Que la famille Voluntas Dei se réjouisse et rende grâce pour eux!

30 juin 2012

Le 30 juin prochain, les Oblates missionnaires de Marie Immaculée célèbreront leur 60^{e} anniversaire de fondation. Félicitations à la présidente, Mme Anita Plourde, à toutes les présidentes qui ont assuré précédemment la direction de l'institut pendant ces soixante années, ainsi qu'à toutes les femmes membres. Les Oblates étaient avec nous et le Père Parent dans les premières années des Voluntas Dei et elles sont encore un grand support pour nous aujourd'hui. Nous leur devons toute notre reconnaissance. Je vous invite à prier pour elles en ce jour spécial. Prions aussi pour leur mission future et pour que de nouvelles vocations viennent combler leur espérance.

Nouveau sur le web

Nouvelle politique:

- Politique d'acceptation d'une personne de bonne volonté désirant aller œuvrer dans un pays à titre de missionnaire laïque

Règlements modifiés:

- 11 - Élection du directeur général et des conseillers généraux
- 16 - Déplacement et transfert d'un district à un autre
- 17 - Personnes affiliées spirituellement

Nouveaux règlements:

- 20 - (ad experimentum) Membres résidant en dehors d'un district ou d'une région
- 21 - Pour procéder à une fondation I.V.D.

Rapports de visite canonique

- Sri Lanka, Inde et Haïti.

Pensée du mois

« À travers ces êtres proches que nous aimons, au bureau, en famille, dans la rue, c'est le monde entier que nous avons à aimer. » (Madeleine Delbrêl, Pays païens et charité)

Anniversaires

Le 8 juin, Andrew Mayer célèbrera son anniversaire de naissance. Andrew fait partie de l'équipe de traducteurs de l'administration centrale.

Le 20 juin, Saroja Gratian et Gratian Ayyapillai du district Inde célèbreront leur 25e anniversaire de mariage.

Le 23 juin, Kathryn A. Montie et M. Joseph McGlynn du district États-Unis soulignerons leur 50e anniversaire de mariage.

Je vous invite à prier pour eux à cette occasion. Que Dieu les bénisse et les garde en santé!

S. James Dunstan, I.V.Dei
Directeur général